

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1995

5 JUILLET 1995

Proposition de résolution relative à l'admission de Taïwan aux Nations Unies (1)

(Déposée par M. Hatry)

DÉVELOPPEMENTS

Nous approchons du cinquantenaire de la plupart des institutions nées à la fin de la seconde guerre mondiale pour organiser et régir l'ordre international.

À cette occasion, l'Organisation des Nations Unies se cherche un nouveau visage et discute de l'entrée éventuelle en son sein de nouveaux pays en vue de donner un élan nouveau, et surtout un caractère plus représentatif à l'organisation au moment de son cinquantième anniversaire.

À cet égard, il convient de rappeler la situation particulière de la République chinoise de Taïwan.

On sait que cet État fut l'un des membres fondateurs des Nations Unies et a fait, en tant que tel partie, pendant de nombreuses années, soit jusqu'en 1971, de tous les organes qui composent l'O.N.U., y compris du Conseil de Sécurité. Ce n'est qu'en 1971, par la résolution 2758, que la République de Chine a perdu son siège au profit de la République populaire de Chine.

Ainsi, au nom du principe de l'unicité de la Chine, les 21 millions d'habitants que compte actuellement Taïwan n'ont plus de représentation aux Nations Unies.

(1) Cette proposition de résolution a déjà été déposée au Sénat le 7 mars 1995, sous le numéro 1342-1 (1994-1995).

BELGISCHE SENAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1995

5 JULI 1995

Voorstel van resolutie over de toelating van Taiwan tot de Verenigde Naties (1)

(Ingediend door de heer Hatry)

TOELICHTING

Weldra vieren de meeste instellingen die aan het eind van de tweede wereldoorlog zijn opgericht om de internationale orde te organiseren en te besturen, hun vijftigste verjaardag.

Bij die gelegenheid gaan de Verenigde Naties op zoek naar een nieuw imago en behandelen zij de eventuele toetreding van nieuwe landen om de Organisatie bij haar vijftigste verjaardag nieuw leven in te blazen en vooral een ruimere representativiteit te verlenen.

In dat verband kan het nuttig zijn te wijzen op de wel bijzondere toestand waarin Taiwan zich bevindt.

Zoals men weet was deze Staat een van de medeoprichters van de Verenigde Naties en heeft hij als dusdanig jarenlang, tot in 1971, deel uitgemaakt van alle V.N.-organen, ook van de Veiligheidsraad. Niet eerder dan in 1971 heeft Taiwan door resolutie 2758 zijn zetel moeten afstaan aan de Volksrepubliek China.

Zo komt het dat op basis van het beginsel dat China een eenheid vormt, de 21 miljoen inwoners die thans Taiwan bevolken, niet meer vertegenwoordigd zijn in de Verenigde Naties.

(1) Dit voorstel van resolutie werd in de Senaat reeds ingediend op 7 mars 1995, onder het nummer 1342-1 (1994-1995).

Or, l'évolution de cet État ne cesse d'être positive.

Notons que Taïwan est représentée, sur un strict pied d'égalité avec la République populaire de Chine, dans un certain nombre d'institutions ou d'organismes internationaux officiels ou semi-officiels. Citons ainsi, par exemple, l'Asian Federation of Advertising, l'International Advertising Association, l'International Association for Hydraulic Research, l'International Commission for Optics, l'International Commission on Irrigation and Drainage, l'International Council of Scientific Unions, l'International Union of Biological Sciences, l'International Union of Microbiological Societies, le Pacific Economic Cooperation Council, le Pacific Committee for Nondestructive Testing, le World Energy Council, l'Asian Development Bank, l'Asia-Pacific Economic Cooperation, l'International Seed Testing Association, etc.

La représentation conjointe des deux Chines ne semble pas poser de problèmes particuliers au sein de ces organismes où la Chine de Taïwan se comporte comme un partenaire tout à fait valable et respecte scrupuleusement les règles de toutes les institutions dont elle fait partie.

Sur le plan économique et social, les progrès réalisés par la République chinoise de Taïwan sont considérables : il suffit de rappeler que Taïwan dispose de la deuxième réserve la plus importante du monde sur le plan monétaire (quelque 85 à 90 milliards de dollars américains), que le niveau de vie de sa population la place au 25^e rang des pays industrialisés, qu'elle occupe la 14^e place en matière de commerce international et qu'elle investit bon an mal an dans le continent chinois, par l'intermédiaire de Hong Kong, environ 20 milliards de dollars américains.

Sur le plan politique, les progrès de libéralisation et de démocratisation réalisés au cours de ces dernières années ne peuvent être niés : le pluralisme politique est devenu une réalité et, sur le plan du respect des libertés individuelles, Taïwan n'a certes pas de leçon à recevoir de la République populaire de Chine lorsqu'on se souvient des événements de la place Tien An Men.

Toujours sur le plan politique, si Taïwan n'a pas officiellement abandonné son principe que le gouvernement taïwanais représente toute la Chine, force est néanmoins de reconnaître que ce pays s'efforce, depuis plusieurs années, d'intensifier ses liens commerciaux et humains avec le continent et que la réalité quotidienne des rapports avec la Chine continentale est aujourd'hui très différente de la doctrine politique officielle.

Enfin, notons que le nombre de pays qui, à ce jour, ont officiellement reconnu Taïwan ne cesse d'augmenter. De même, ne cesse également d'augmenter le nombre des pays qui appuient officiellement une proposition d'adhésion de Taïwan à l'Organisation des Nations Unies.

Nu blijft deze Staat zich in de gunstige zin ontwikkelen.

Zo is Taiwan in een aantal officiële of semi-officiële internationale instellingen of organen op voet van gelijkheid vertegenwoordigd samen met de Volksrepubliek China. Als voorbeeld citeren wij: Asian Federation of Advertising, International Advertising Association, International Association for Hydraulic Research, International Commission for Optics, International Commission on Irrigation and Drainage, International Council of Scientific Unions, International Union of Biological Sciences, International Union of Microbiological Societies, Pacific Economic Cooperation Council, Pacific Committee for Nondestructive Testing, World Energy Council, Asian Development Bank, Asia-Pacific Economic Cooperation, International Seed Testing Association, enz.

Deze gezamenlijke vertegenwoordiging van de twee China's blijkt niet tot bijzondere problemen te leiden bij deze organen, waarin Taiwan als een volwaardige partner optreedt en nauwgezet de regels van al de instellingen naleeft waar het deel van uitmaakt.

Op het economische en sociale vlak heeft Taiwan opzienbarende vooruitgang geboekt : het is voldoende bekend dat Taiwan de tweede grootste monetaire reserve ter wereld bezit (ongeveer 85 à 90 miljard U.S. dollar), dat het door de levensstandaard van zijn bevolking de 25e plaats bekleedt onder de industrielanden, dat het op de 14e plaats komt voor de internationale handel en dat het via Hongkong gemiddeld ongeveer 20 miljard U.S. dollar investeert op het Chinese continent.

Wat nu de politiek betreft mag men de vooruitgang inzake liberalisering tijdens de jongste jaren zomaar niet over het hoofd zien : er is nu politiek pluralisme en wat de eerbiediging van de individuele vrijheden betreft, hoeft Taiwan zeker niet onder te doen voor de Volksrepubliek China, vooral wanneer men terugdenkt aan de gebeurtenissen op het Tien An Menplein.

Nog altijd wat de politiek betreft, wijkt Taiwan weliswaar nog steeds niet af van het beginsel dat de Taiwanese regering heel China vertegenwoordigt. Dat neemt niet weg dat dit land sedert verscheidene jaren een inspanning levert om de commerciële en menselijke betrekkingen met het continent op te voeren en dat de betrekkingen met continentaal China in de praktijk sterk afwijken van de officiële politieke beleidslijn.

Tot slot wijzen wij erop dat er thans steeds meer landen zijn die Taiwan erkennen. Ook het aantal landen dat een voorstel tot toetreding van Taiwan tot de Verenigde Naties steunt, blijft gestaag toenemen.

Au vu de ces éléments, on comprend mal que l'on persiste à ne pas vouloir appliquer à Taïwan la solution pratiquée de longue date à l'égard des pays restés divisés à la fin, soit de la seconde guerre mondiale, soit de la guerre froide (Allemagne et Corée).

C'est la raison pour laquelle nous pensons que le Gouvernement belge devrait encourager et lui même prendre des initiatives en vue de permettre l'admission de Taïwan au sein des Nations Unies, afin de permettre enfin la représentation, au sein de cet organisme mondial, de plus de 21 millions d'habitants dont le rôle économique important n'est plus contesté par personne sur le plan international.

Il ne s'agit pas de procéder à une reconnaissance, mais de faire en sorte que notre diplomatie aille de l'avant et œuvre, avec nos partenaires de l'Union européenne, pour que la Belgique et ses alliés jouent un rôle conforme à leurs traditions dans le domaine de la réconciliation internationale, tout en conciliant les exigences des deux pays en présence.

Paul HATRY.

*
* *

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

— considérant que, conformément à la Charte des Nations Unies, l'adhésion à cette organisation est en principe ouverte à tous les États qui le souhaitent;

— considérant que la République chinoise de Taïwan est un des membres fondateurs des Nations Unies où elle a siégé jusqu'en 1972;

— qu'elle présente actuellement une demande d'adhésion et que cette demande est appuyée par un certain nombre de pays qui ont officiellement proposé cette adhésion à l'Assemblée générale des Nations Unies;

— considérant que la République chinoise de Taïwan représente démocratiquement et légitimement quelque 21 millions de citoyens;

— soulignant que la République chinoise de Taïwan a, de façon décisive, progressé en matière de réformes démocratiques, que le pluralisme politique y est une réalité, que les droits fondamentaux de la personne humaine y sont garantis, de sorte que cet État répond aujourd'hui aux idéaux démocratiques prônés par l'Organisation des Nations Unies;

Gelet op wat voorafgaat, is het niet duidelijk waarom men hardnekkig blijft weigeren op Taiwan de oplossing toe te passen die men sedert lang toepast op landen die verdeeld zijn gebleven na ofwel de tweede wereldoorlog, ofwel de koude oorlog (Duitsland en Korea).

Om die reden zijn wij van oordeel dat de Belgische Regering zich moet scharen achter degenen die de toetreding van Taiwan tot de Verenigde Naties voorstaan en zelf initiatieven nemen opdat zijn meer dan 21 miljoen inwoners, van wie de internationale gemeenschap de belangrijke economische rol zonder meer erkent, bij die mondiale organisatie vertegenwoordigd zijn.

Men hoeft niet tot een erkenning over te gaan maar zo op te treden dat onze diplomaten het voortouw nemen en samen met de andere lidstaten van de Europese Unie ervoor zorgen dat België en zijn bondgenoten een rol spelen die aansluit bij de tradities inzake internationale verzoening en tegelijkertijd de verzuchtingen van die twee landen op elkaar afstemmen.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

— overwegende dat overeenkomstig het Handvest van de Verenigde Naties, het lidmaatschap van deze organisatie openstaat voor alle Staten die daartoe de wens uitspreken;

— overwegende dat Taiwan een van de oprichtende leden van de Verenigde Naties is, waarvan het tot in 1972 deel heeft uitgemaakt;

— overwegende dat Taiwan de toetreding aanvraagt en dat deze aanvraag de steun ontvangt van een aantal landen die deze toetreding officieel hebben voorgesteld aan de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties;

— ervan uitgaand dat Taiwan ongeveer 21 miljoen burgers op een democratische en legitieme manier vertegenwoordigt;

— erop wijzend dat Taiwan op overtuigende wijze vorderingen heeft geboekt op het stuk van democratische hervormingen, dat er politiek pluralisme heerst, dat de fundamentele rechten van de mens er gewaarborgd zijn, zodat deze Staat thans aan de democratische vereisten voldoet die de Organisatie der Verenigde Naties stelt;

*
* *

— rappelant que le développement économique et social de Taïwan est supérieur à la moyenne et place cet État parmi les pays les plus prospères;

— rappelant que les relations entre la République populaire de Chine et Taïwan se sont considérablement améliorées et que les échanges commerciaux et humains entre les deux pays ne cessent de s'accroître;

— soulignant que la demande d'adhésion de Taïwan à l'O.N.U. ne remet nullement en cause la présence de la République populaire de Chine au sein de cette même organisation,

— estime que la République chinoise de Taïwan présente toutes les qualifications nécessaires pour être membre des Nations Unies;

— juge injustifié un refus prolongé d'adhésion de cet État à l'O.N.U.;

— invite le Gouvernement belge à entreprendre les démarches nécessaires et à prendre toutes initiatives en vue de permettre à Taïwan d'obtenir, à des conditions déterminées, son adhésion aux Nations Unies;

— invite le Gouvernement belge à appuyer la proposition introduite en ce sens par un certain nombre de pays à l'Assemblée générale des Nations Unies.

— eraan herinnerend dat de economische en sociale ontwikkelingsgraad van Taiwan het gemiddelde overschrijdt zodat deze Staat tot de meest welvarende behoort;

— eraan herinnerend dat de betrekkingen tussen de Volksrepubliek China en Taiwan aanzienlijk verbeterd zijn en dat het verkeer van handelsgoederen en mensen tussen deze twee landen gestaag toeneemt;

— erop wijzend dat het verzoek tot toetreding van Taiwan tot de Verenigde Naties de aanwezigheid van de Volksrepubliek China bij deze organisatie geenszins in het gedrang brengt;

— is van oordeel dat Taiwan aan alle vereisten voldoet om lid te worden van de Verenigde Naties;

— acht het niet te verantwoorden de toetreding van deze Staat tot de Verenigde Naties nog langer af te wijzen;

— nodigt de Belgische Regering uit stappen te doen en alles in het werk te stellen om Taiwan de kans te bieden onder bepaalde voorwaarden tot de Verenigde Naties toe te treden;

— nodigt de Belgische Regering uit het voorstel te steunen dat een aantal landen in die zin bij de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties hebben ingediend.

Paul HATRY.